Top départ pour le Grand KIFF !

Après le report en 2020 du Grand KIFF, Albi accueillera ce grand rendez-vous du 29 juillet au 2 août 2021 pour vivre ces cinq jours de rassemblement en plein air.



Illustration pour le Grand Kiff © EPUdF

Le Grand KIFF 2021 est co-construit depuis deux ans avec les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France. Le Défap fait partie des nombreux partenaires associatifs qui y sont également engagés. Plus que jamais, une possibilité de rencontre en présentiel est attendue et le thème du Grand KIFF « La terre en partage » reste d'une actualité brûlante.

Ce rassemblement exceptionnel donnera l'occasion de vivre un culte XXL, de construire une ville miniature, de participer à une animation biblique, de vivre un escape game biblique,

d’apprendre une danse participative, de monter sur une scène ouverte, de rencontrer des partenaires engagés dans l’écologie et la solidarité, de participer à une veillée artistique, à une soirée musique et bien plus…

Voir en plein écran

Consignes sanitaires

Pour vivre ces cinq jours de rassemblement en plein air, les équipes de préparation anticipent différentes possibilités d’adaptation des activités, de la logistique… en fonction des évolutions de la crise sanitaire et des consignes gouvernementales.

Les installations et les activités seront conformes aux consignes en vigueur : un cadre sanitaire prévoyant trois scénarii a déjà été établi pour préparer les temps du rassemblement.

L’équipe de préparation garde la conviction que le Grand KIFF pourra se dérouler cet été pour accueillir les jeunes et leurs accompagnateurs. Si ces conditions n’étaient pas réunies, l’équipe d’organisation proposerait une alternative. Sa préparation demande ainsi beaucoup de souplesse et un ajustement permanent de l’événement jusqu’à son ouverture.

Pour rejoindre l’aventure :

Il est d’ores et déjà possible d’inscrire des intentions de camps, en attendant l’ouverture prochaine des inscriptions effectives lesquelles resteront ouvertes jusqu’au dernier moment. Les frais d’inscription seront remboursés en cas d’annulation. Le Grand KIFF sera cet été pour les jeunes une bouffée d’oxygène. Parlez-en autour de vous et invitez-les à réserver les dates !

- Les responsables de camp peuvent signaler l’organisation

de leur camp : **ici** !

- **Les inscriptions individuelles au Grand KIFF** (15 à 20 ans, du 29 juillet au 2 août)
- **Les inscriptions à l'Alter'KIFF** (18 à 30 ans du 22 juillet au 4 août)

Tuto : s'inscrire au Grand KIFF :

Tuto : inscrire ton intention de camp pour le Grand KIFF :

Tuto : s’inscrire à l’Alter KIFF :

Chant : La Terre en partage, au ukulélé par Eric Galia :

«La mission un mot universel. L’universel est en crise» : l’intégralité de l’Atelier

La troisième session des «Ateliers de la mission» a vu le passage à une nouvelle étape de la série de webinaires du Défap : après une remise en perspective historique, qui s’est faite au cours des deux premiers rendez-vous, l’Atelier du 6 mai a entamé une série de trois rencontres consacrées aux fondements théologiques et anthropologiques de la mission. Retrouvez-en ici l’enregistrement intégral.



Comment vivre la mission aujourd'hui, et quel sens donner à ce mot même de «mission» ? Cette double question courait en filigrane tout au long de la troisième session des «Ateliers de la mission», ce jeudi 6 mai ; une session divisée en deux parties bien distinctes, avec tout d'abord, en introduction, une synthèse des travaux de groupe des deux premières rencontres, qui avaient été consacrées à une remise en perspective historique sous le titre : «La mission : un mot, une histoire». Cette synthèse, présentée par le professeur Jean-François Zorn, **dont vous pouvez retrouver le texte complet ici**, s'est articulée autour de six points :

- le point sur les réactions suscitées par ce retour sur la genèse du mot et du concept de «mission» dans son acception actuelle ;
- les questionnements provoqués par l'abstention missionnaire des Réformateurs – avec l'opposition sous-jacente entre «mission intérieure» et «mission extérieure» ;
- les propositions de réappropriation du mot «mission» ;
- la question des connivences et des différences entre mission et colonisation ;

- les moyens de faire résonner le mot «mission» en nous aujourd’hui ;
- la question de l’adéquation des structures missionnaires actuelles du Défap et de la Cevaa avec notre temps.

La suite de cette session du jeudi 6 mai a été constituée, avant les travaux en atelier, d’une conférence à deux voix animée par les pasteurs Basile Zouma et Florence Taubmann. Elle marquait le passage à une nouvelle étape des «Ateliers de la mission», dont les trois prochains rendez-vous seront consacrés à une réflexion et à des échanges autour des fondements théologiques et anthropologiques de la mission, autour des trois questions de l’universel, de l’individu, et de l’interculturel.

Retrouvez ci-dessous l’intégralité de cette session à deux voix :

Vous pouvez également réécouter cet Atelier sur Fréquence Protestante (émission «Vendredi-Culture»).

À lire, à télécharger :

• Le texte introductif et les questions pour préparer les travaux de groupe

• «La mission, un mot, une histoire» : retour sur les travaux des ateliers

• «La mission un mot universel. L'universel est en crise» : la bibliographie en pdf

• Le programme des «Ateliers de la mission»

Volontariat et solidarité internationale

Dans son travail au quotidien, le Défap n'agit pas seul, mais au sein d'un réseau. Plusieurs réseaux même, dont chacun correspond à un ou plusieurs des domaines d'intervention du Défap. C'est ainsi que l'activité d'envoi de volontaires le met naturellement en lien avec diverses organisations qui partagent les mêmes convictions concernant le rôle du volontariat dans le domaine de la solidarité internationale – et partagent aussi les mêmes questionnements. Illustration avec cette émission de Fréquence Protestante, au cours de laquelle Laura Casorio, responsable des envoyés du Défap, a invité des partenaires.



Photo de groupe des envoyés du Défap lors de la session de formation de juillet 2019 © Défap

De façon naturelle, le Défap, dans ses activités consistant à mettre en lien des Églises, est amené à travailler avec des partenaires du monde protestant : les Églises elles-mêmes, mais aussi des structures qui leur sont liées (organismes de santé, d'enseignement, de développement) ou qui les fédèrent (Fédération protestante de France, Cevaa, Secaar, etc.) ; ainsi qu'avec des partenaires qui sont un peu des homologues (c'est le cas de DM – Dynamique dans l'échange, anciennement dénommé DM – Échange et mission, qui est en quelque sorte le «Défap suisse»). Ce réseau est une force, car il permet une démultiplication des effets des actions de chacun.

Mais au-delà du monde protestant lui-même, l'activité d'envoi de volontaires met tout aussi naturellement le Défap en contact avec des réalités et des préoccupations qui concernent de nombreux acteurs de la solidarité internationale – chrétiens ou non chrétiens. C'est ce qu'illustre Laura

Casorio, qui au sein du Défap s'occupe de la formation et du suivi des envoyés, à travers cette émission de Fréquence Protestante, diffusée le 28 avril dernier, et au cours de laquelle elle a invité des acteurs comme le CLONG ou la DCC.

Le CLONG-Volontariat est un collectif, créé en 1979, qui rassemble une douzaine d'associations (dont le Défap) concernées par l'envoi de volontaires hors Union européenne. Il était représenté lors de cette émission par Sébastien Radisson, qui assure la coordination du collectif. La DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) est le service du volontariat international de l'Église catholique en France ; elle envoie des volontaires de solidarité sur des missions de 3 mois à 2 ans, et elle assure, côté catholique, certains rôles qui sont dévolus au Défap côté protestant. Elle fait partie également du CLONG. Elle était représentée par son délégué général, Guillaume Nicolas.

Volontariat et solidarité internationale, présenté par Laura Casorio

Courrier de Mission – le Défap

Émission du 28 avril 2021 sur Fréquence Protestante

Le volontariat de solidarité internationale (VSI) est une force à ne pas négliger : chaque année, ce sont ainsi 2000 volontaires qui partent sous statut VSI par le biais d'une trentaine d'associations agréées. Et si l'on y ajoute d'autres statuts que celui de VSI, ce sont 10.000 personnes qui partent à l'étranger pour agir dans le domaine de la solidarité internationale.

Ces diverses organisations partagent souvent des préoccupations et des visions identiques, et sont concernées par les mêmes questionnements ; d'où l'utilité d'un collectif comme le CLONG, qui constitue une plateforme à travers laquelle elles peuvent partager leurs préoccupations,

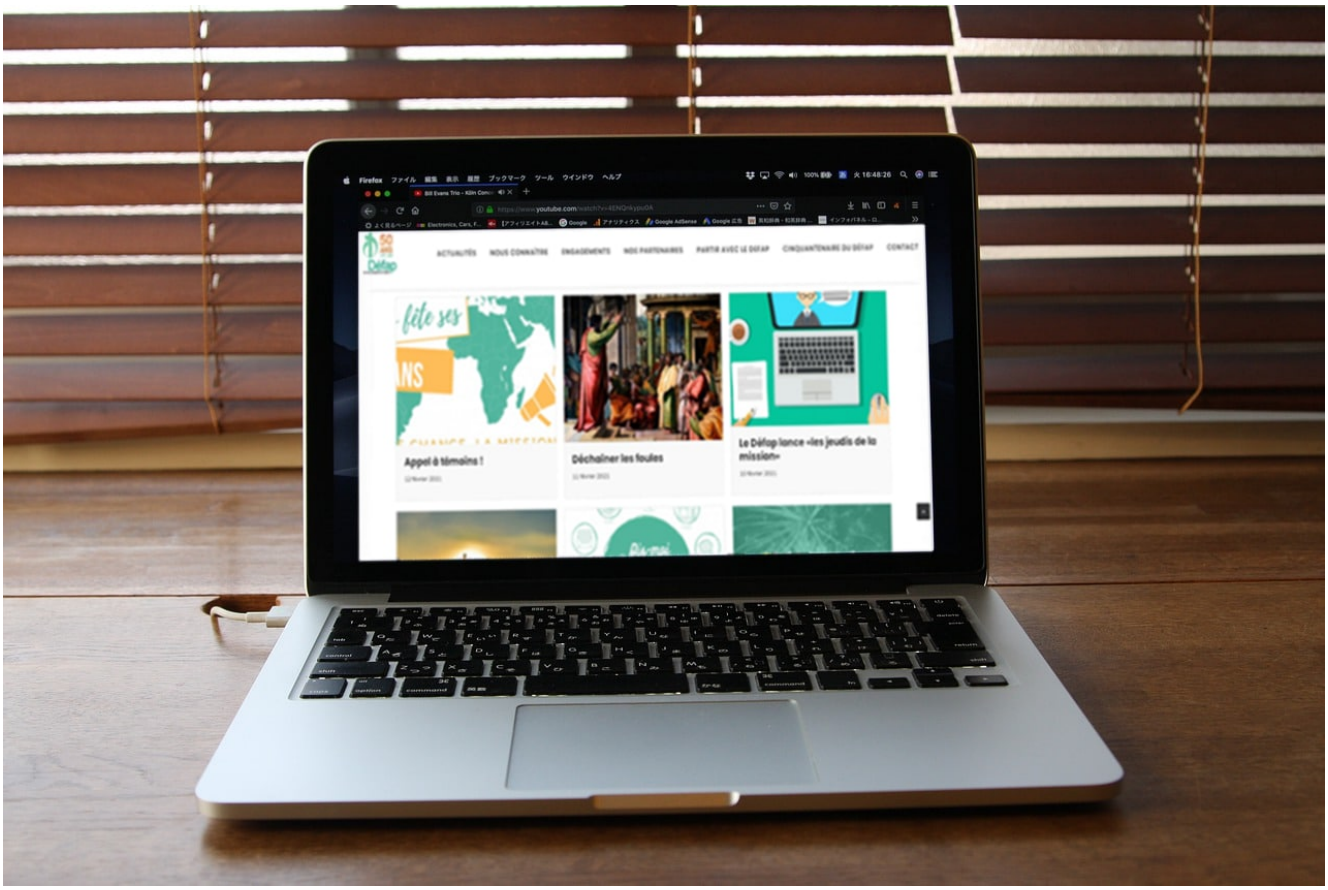
réfléchir ensemble et coordonner leurs actions. Il n'y a pas que des organisations protestantes ou catholiques au sein de ce collectif : le CLONG-Volontariat réunit toute une diversité d'acteurs, ce qui enrichit les échanges, et fait de cette plateforme un lieu de rencontres entre diverses traditions qui se retrouvent dans une même vision de l'engagement des volontaires au service de la solidarité internationale.

Le CLONG rassemble des acteurs qui envoient des volontaires à l'étranger sous divers statuts, pas seulement en VSI (à travers des organismes comme la fédération Handicap international, ATD Quart Monde, ou d'autres plus modestes comme Envol Vert ou le GREF, le Groupement des retraités éducateurs sans frontières). Plateforme d'échange et de coordination, le CLONG est lui-même en lien avec d'autres collectifs, comme la Coordination SUD, coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale.

«La mission, un mot, une histoire» : retour sur les travaux des ateliers

Les deux premiers des «Ateliers de la mission» du Défap, les 10 et 22 avril, étaient consacrés à une approche historique de la mission, avec comme intervenant le missiologue Jean-François Zorn. Ces deux premières conférences ont donné lieu à des échanges très riches lors des débats en groupe qui ont suivi : sur les racines mêmes du mot «mission» et sur les

manières de se le réapproprier aujourd'hui, sur la manière de porter un témoignage fidèle tout en tenant compte du contexte historique… Voici la synthèse de ces discussions, rédigée par le professeur Jean-François Zorn.



D'où vient le mot «mission» ? Quelles en sont les racines bibliques, dans quel contexte historique est-il apparu, pour répondre à quel appel ? Pourquoi ces différences d'approche significatives entre le monde catholique et le monde protestant ? Comment expliquer l'abstentionnisme missionnaire des Réformateurs ? Quelles différences, quelles similitudes trouver entre mission intérieure et mission extérieure ? Quels enseignements en tirer pour aujourd'hui ?

À une époque où le mot de «mission» est largement passé dans le langage courant, s'est largement sécularisé, il reste d'usage difficile dans les milieux protestants luthéro-réformés, du fait de tout l'héritage historique qu'il véhicule ; quand d'autres Églises protestantes le revendiquent au

contraire et font preuve d’un indéniable dynamisme dans leur témoignage. D’où le besoin de remonter le fil de l’histoire de ce mot même de «mission», d’en retrouver les origines et d’en suivre les développements, pour remettre en perspective les questionnements qui l’entourent aujourd’hui : c’était le but des deux premières sessions des «Ateliers de la mission» du Défap, les 10 et 22 avril.

Les questions qui émergent pour aujourd’hui

Les débats qui ont suivi les deux conférences du professeur Jean-François Zorn ont permis de faire émerger des questions riches et nombreuses, parfois de manière inattendue : ainsi, la genèse historique du mot «mission» a suscité beaucoup de commentaires, quand celle des connivences et des différences entre mission et colonisation est apparue moins présente, comme si l’éloignement historique permettait désormais de la mettre plus facilement en perspective : dans ce dernier cas, cette question des relations mission/colonisation n’est pas apparue comme une obsession nourrissant le sentiment d’une faute qu’il faudrait réparer, mais plutôt comme une contextualisation ayant parfois manqué de vigilance, ce qui ne permet pas pour autant de la juger de notre point de vue actuel. Les questionnements sur les manières de se réapproprier ce mot «mission» aujourd’hui ont aussi largement retenu l’attention de plusieurs des groupes ; de même que les questionnements concernant le témoignage à apporter aujourd’hui. Et diverses convictions sont ressorties de l’ensemble des groupes : notamment le fait que mission extérieure et mission intérieure ne doivent pas être séparées, et que la mission extérieure ne doit pas être abandonnée au risque d’un appauvrissement et d’un repli sur soi.

La synthèse de ces échanges a été rédigée à partir des notes des secrétaires des ateliers par le professeur Jean-François Zorn, qui s’est efforcé de les remettre en perspective : vous

pouvez **télécharger l'intégralité de ce document ici**.

À lire, à revoir, à télécharger :

• «La mission, un mot, une histoire» : la synthèse des débats en ateliers

• «La mission, un mot, une histoire» : revivez le premier webinaire

• «La mission, un mot, une histoire» : la vidéo du deuxième webinaire

• La bibliographie en pdf

• Le programme des «Ateliers de la mission»

• Pour vous inscrire aux sessions suivantes, c'est ici !

«La mission, un mot, une histoire» : l'intégralité de la deuxième session

Après une première partie historique allant jusqu'au seuil de la Réforme, le deuxième webinaire des «Ateliers de la mission» du Défap, qui s'est tenu ce jeudi 22 avril, a exploré la période entre la Réforme et l'époque contemporaine. C'est une nouvelle fois le missiologue Jean-François Zorn qui était chargé de mettre en évidence les mues successives qu'a connues le mot de «mission». Retrouvez ici l'enregistrement de l'intégralité de son intervention.



Pourquoi l'idée de «mission» est-elle restée longtemps éloignée des préoccupations des protestants, alors même qu'elle était très présente au sein de l'Église catholique ? Pourquoi l'essor des missions protestantes ne se fait-il qu'à partir du XVIIIème siècle ? Et que penser d'entreprises bien antérieures, mais avortées, comme celle de l'installation de Français au Brésil entre 1555 et 1560, parrainée par les chefs protestants français ? Quelles furent les relations entre mission et colonialisme au XIXème siècle ?

Dans ce nouvel «Atelier de la mission», Jean-François Zorn aborde la période qui va de la Réforme jusqu'à nos jours ; il resitue le contexte de la création de la SMEP, la Société des Missions Évangéliques de Paris, et sa transformation au début des années 1970 en deux institutions sœurs, Défap et Cevaa.

Ce thème : «La mission, un mot, une histoire», occupait les deux premières sessions des «Ateliers de la mission». Retrouvez ci-dessous l'enregistrement de la deuxième partie de ces deux webinaires (pour des questions de copyright, et afin de permettre la diffusion de cet enregistrement sur internet, certains extraits musicaux ont dû être coupés ou raccourcis au montage) :

Vous pouvez réécouter le **podcast de cet Atelier** sur Fréquence Protestante (émission «Vendredi-Culture» du 23 avril).

Vous pouvez également accéder ci-dessous au support utilisé par le professeur Jean-François Zorn pour ces deux premières sessions des «Ateliers de la mission», ainsi qu'à **l'intégralité du texte qui les accompagne** :

À lire, à télécharger :

• «La mission, un mot, une histoire» : revivez le premier webinaire

• Le texte complet des deux premières sessions

• La bibliographie en pdf

• Le programme des «Ateliers de la mission»

• Pour vous inscrire aux sessions suivantes, c'est ici !

Dessine-moi la Cevaa !

Tout comme le Défap, la Cevaa célèbre son cinquantenaire cette année. La Communauté d'Églises en mission a choisi pour cela huit axes de célébration entre 2020 et 2022 : organisation d'un dimanche de la

Cevaa, concours de chants, célébrer-fêter, recueil de prières… Parmi ces divers projets figure un concours de dessins d’enfants afin de sensibiliser les enfants à la diversité des Églises, et rappeler aux parents et encadrants sa propre mission.

Cevaa
partager pour agir

DEPUIS 1971
50 ans

CONCOURS DE DESSINS
Dessine-moi la Cevaa

Un(e) lauréat(e) par Eglise membre



Le concours de dessins, gratuit, est ouvert aux enfants de 8 à 12 ans.
Participation par mail à : secretariat@cevaa.org > *Les dessins sélectionnés seront publiés dans le recueil de prières, édité pour le Jubilé de la Cevaa et exposés lors de l'AG en 2021.*

Du 20 avril au 30 mai, la Cevaa organise dans le cadre de son jubilé, un concours de dessins sur le thème « Dessine-moi la Cevaa », en vue d'une exposition lors de son Assemblée générale qui aura lieu en 2021.

La Cevaa, c'est cette Communauté de 35 Églises, présentes dans 24 pays et sur quatre continents, qui partage avec le Défap l'héritage de la Société des Missions Évangéliques de Paris, la SMEP. Si le Défap a poursuivi ses activités dans la maison du 102 boulevard Arago, à Paris, et continué le rôle de service missionnaire des Églises de la tradition luthéro-réformée qui le constituaient, la Cevaa, quant à elle, a reçu la charge de faire vivre la grande famille d'Églises nées des travaux de la SMEP. Les activités du Défap se développent donc prioritairement avec des Églises de la Cevaa… mais pas seulement ; car depuis la naissance du Défap et de la Cevaa, d'autres partenariats ont pu être noués, d'autres relations établies.

«Exprimer par le dessin ce que représente la parole de l'Évangile qui nous unit»

Le concours de dessins est ouvert aux enfants de 8 à 12 ans. La participation à ce concours est gratuite, sous la forme de l'envoi d'un seul dessin par personne. Les dessins doivent être réalisés au format A4 ou 20×30 cm. Le grammage du papier doit être de 80 à 300gr/m2, non plié. Toutes les techniques manuelles sont acceptées : peinture, feutre, crayon, collage. Pas de dessin numérique.

«Le plus beau cadeau d'anniversaire que peut faire un enfant est souvent un dessin, pour faire plaisir à celui qui le reçoit. Pour fêter la Cevaa chaque enfant pourra exprimer par le dessin, à sa manière, ce que représente la parole de l'Évangile qui nous unit», souligne Magda Curpanen, membre du Conseil exécutif de la Cevaa.

Retrouvez ci-dessous le discours du Secrétaire général de la

Cevaa, le pasteur Céléstin Kiki, annonçant à la Communauté le programme des festivités du Jubilé de la Cevaa, tout en rappelant son soutien aux diverses Églises en cette période de pandémie :

Retrouvez le premier des «Ateliers de la mission» sur Fréquence Protestante

Pour la diffusion de la série de webinaires des «Ateliers de la mission», le Défap s'est associé à Fréquence Protestante. Chaque session sera ainsi mise en ligne sur le site du Défap, et rediffusée dès le lendemain par la radio lors de son émission «Vendredi

culture». Retrouvez dès ce vendredi le premier atelier du Défap à 17 heures sur Fréquence Protestante.



«Le monde change, la mission aussi» : une thématique qui sous-tend toute la série des «Ateliers de la mission» du Défap, mais qui, au-delà, concerne plus largement tous les organismes missionnaires, toutes les Églises… et interpelle aussi les conceptions que nous pouvons avoir de notre rôle dans la société ; une société aujourd'hui largement déchristianisée, dans laquelle les questions de foi sont de plus en plus repoussées dans la sphère de l'intime et ont de moins en moins de place dans l'espace public… Dès lors, la question de la mission, de ce qu'elle recouvre aujourd'hui, et de la manière dont chacun peut se l'approprier, apparaît comme cruciale, non seulement pour la vie des Églises, mais pour tous leurs membres, à la fois participants d'une communauté ecclésiale ayant des convictions à partager, et participants (souvent actifs) de la société.

La session introductive des «Ateliers de la mission» a eu lieu samedi dernier, le 10 avril ; elle avait pour thème : «La

mission, un mot, une histoire», présenté par le missiologue Jean-François Zorn. Vous pouvez dès ce vendredi la réécouter sur Fréquence Protestante à partir de 17 heures. Elle sera ensuite disponible en podcast sur le site de la radio – l'enregistrement vidéo de l'intervention de Jean-François Zorn étant pour sa part accessible sur le site du Défap. Tous les «Ateliers de la mission», qui après la séance introductive, auront lieu un jeudi sur deux jusqu'à la mi-juin, seront ainsi rediffusés dès le lendemain sur Fréquence Protestante lors de l'émission «Vendredi culture».

Retrouvez sur Fréquence Protestante :



- **le premier des «Ateliers de la mission» en direct ce vendredi à 17 heures** ;
- **le lien vers le podcast de l'émission** ;
- **le programme de l'émission «Vendredi culture»**

Vous pouvez également accéder au support utilisé par le professeur Jean-François Zorn pour cette session introductive des «Ateliers de la mission» :

À revoir, à lire, à télécharger :

• L’enregistrement vidéo du premier webinaire

• Le texte introductif de Jean-François Zorn

• La bibliographie en pdf

• Le programme des «Ateliers de la mission»

• Pour vous inscrire aux sessions suivantes, c’est ici !

Un protestantisme recomposé et multiculturel

Deux études, réalisées par le sociologue Jean-Paul Willaime et par l’historien spécialisé dans l’étude du protestantisme évangélique Sébastien Fath, montrent

tout à la fois l'ampleur des évolutions du protestantisme contemporain, sa multiplicité… et son aspect de plus en plus multiculturel. Un protestantisme engagé dans la société en dépit de sa diversité. Un protestantisme qui «joue le jeu de la laïcité et de la République», et assume son rôle de «vigies de la République» en «interpellant les pouvoirs et l'opinion publics sur divers sujets sociétaux.»



À l'heure où le Défap **célèbre ses cinquante ans** et vient de lancer ses «**Ateliers de la mission**», deux études, parues simultanément, montrent tout à la fois la richesse du protestantisme contemporain et l'ampleur des évolutions qu'il connaît. Elles ont été menées par deux personnalités majeures de la recherche dans ce domaine : **Sébastien Fath**, historien spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique ; et le sociologue **Jean-Paul Willaime**, directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études. Ces évolutions, le Défap

en est aussi l'un des témoins privilégiés, et elles étaient déjà au cœur d'un **forum organisé les 23 et 24 novembre 2018 à Paris**, en partenariat avec la revue *Perspectives Missionnaires*, la Cevaa, la Fédération Protestante de France et DM-échange et mission, sur le thème : «**Églises et replis identitaires : pourquoi sortir de l'entre-soi ?**».

Les conclusions de ces deux études ont déjà été largement diffusées et commentées, notamment par l'hebdomadaire *Réforme* ; il ne s'agit pas ici d'en faire un nouveau résumé, mais plutôt de souligner quelques points qui concernent particulièrement le Défap. Comme l'a rappelé récemment son Secrétaire général, Basile Zouma, lors d'une **émission de radio de la FPF**, le «cœur de métier» du Défap, constitué par ces trois Églises ou unions d'Églises que sont l'EPUdF, l'UEPAL et l'Unepref, c'est la rencontre et l'échange. Des rencontres et des échanges entre Églises naissent des projets, qui font vivre le lien ; il y a donc une relation directe entre foi et solidarité, par-delà les différences culturelles, et parfois aussi par-delà les diverses formes que prennent les expressions de la foi.

«Les religions en France aujourd'hui, ce n'est pas qu'un héritage»

Dans «**Les protestants en forme… grâce aux évangéliques**», enquête publiée dans le numéro 3892 du journal ***Réforme***, Sébastien Fath dresse une radiographie du protestantisme français en 2021. D'abord sous forme de chiffres : il représente environ 3% de la population (un peu plus de 2 millions de personnes) que l'on peut répartir en :

- 54% d'évangéliques (1,6 % de la population),
- 30% de luthérien et réformé stable (0,9 % de la population)
- 16% d'autres protestants en marge (0,5 % de la population).

Sébastien Fath a fait un résumé en vidéo de cette enquête, **disponible sur son blog**, dans lequel il souligne notamment que ce protestantisme français, avec toute sa diversité, «joue globalement le jeu de la laïcité et de la République» ; il se caractérise aussi par «un taux d'engagement associatif supérieur à la moyenne nationale». En conclusion, Sébastien Fath note enfin que «les religions en France aujourd'hui, ce n'est pas qu'un héritage : elles contribuent à écrire l'histoire nationale au XXIème siècle».

Parue la veille, le 30 mars, l'étude du sociologue Jean-Paul Willaime («**Les protestants en France, une minorité active**») a été pour sa part publiée par la Fondation pour l'innovation politique. Elle souligne également «l'importante reconfiguration» du protestantisme au cours des dernières décennies – un protestantisme en croissance, essentiellement du fait des évangéliques, avec un «déplacement du centre de gravité du protestantisme du pôle luthéro-réformé vers le pôle évangélique». Un protestantisme qui est aussi très hétérogène, avec des convictions et des approches des principaux problèmes sociétaux très variées ; mais ce qui le caractérise généralement, c'est l'engagement. Comme Jean-Paul Willaime le souligne dès son introduction, «invités par le président

Emmanuel Macron, à l'occasion de la commémoration des 500 ans de la Réforme, à rester les «vigies de la République», les protestants endossent sans problème ce rôle en interpellant les pouvoirs et l'opinion publics sur divers sujets sociétaux. La Fédération protestante de France s'est notamment opposée vigoureusement au «Projet de loi confortant le respect des principes de la République» (anciennement «Projet de loi contre le séparatisme») qui, derrière cet objectif, a selon elle mis en place une laïcité sécuritaire de contrôle impactant particulièrement le culte protestant.»

«Une véritable multiculturisation du protestantisme»

Que recouvre cette hétérogénéité du protestantisme français ? Elle est d'abord un aspect d'un mouvement qui dépasse très largement les frontières nationales : «le protestantisme s'est déseuropéanisé, il est devenu africain, chinois, coréen, malgache, latino-américain : il est très significatif de constater que les cinq pays qui, dans le monde, comptent actuellement le plus de protestants ne sont pas européens.» La mondialisation a des effets palpables sur le paysage religieux, qu'on l'observe au niveau mondial, national, ou local : «En France même, on assiste à une véritable multiculturisation du protestantisme à travers l'implantation et le développement d'Églises que l'on a appelées au début «Églises issues de l'immigration» (…) Cette multiculturisation, on l'observe aussi, à des degrés divers il est vrai, au sein des paroisses de l'EPUdF et de l'Uepal.» Un aspect qui est désormais visible dans nombre de paroisses urbaines… mais aussi au niveau du corps pastoral : «en France métropolitaine, le pastorat lui-même est devenu aujourd'hui beaucoup plus multiculturel qu'il ne l'était auparavant : en 2015, 22,6 % des pasteurs de l'EPUdF (104 sur 460) étaient d'origine étrangère, avec, à côté de pasteurs venant d'autres pays européens (notamment 31 venant d'Allemagne), 24 pasteurs venant du continent africain et 9 en particulier de

Madagascar.»

Dans un sous-chapitre titré «Une religiosité transconfessionnelle», Jean-Paul Willaime rappelle aussi divers articles à travers lesquels il a développé ses «analyses concernant ce que j'appelle l'«évangelicalisation sociologique» du christianisme, plus particulièrement du protestantisme. En forgeant le concept sociologique d'«évangélicalisation» à partir du mot evangelical, qui désigne en anglais la sensibilité évangélique, je veux désigner le fait que, dans un environnement où la normalité dominante est devenue la sécularité, être chrétien est devenu du même coup un non-conformisme, une affaire de choix personnel. Un choix personnel contre-culturel qui demande un effort particulier parce qu'allant à contre-courant de la tendance dominante : la sécularité indifférente au religieux ou hostile au religieux (…) La fracture, dans le monde protestant français, passerait moins entre les luthéro-réformés et les évangéliques – car l'évangélisme est bien, depuis le XVIe siècle, une branche plurielle de la famille protestante –, mais entre les évangéliques protestants et une mouvance religieuse de convertis sans autre nom que born again. La religiosité transconfessionnelle des convertis peut donc aussi évoluer vers une religiosité aconfessionnelle.»

«Le Défap, un outil des Églises au service de l'universel»

Le Secrétaire général du Défap, Basile Zouma, a participé à l'émission «*L'invité de la FPF*». Au micro de Benjamin Bories, il revient sur le Défap et son cœur de mission, évoque son parcours personnel. Il présente également ce qui a été mis en place pour les 50 ans du Défap, ainsi que les «Ateliers de la mission», dont la première session s'est tenue le samedi 10 avril.



Présenter des personnalités inspirantes qui font l'actualité du monde protestant : tel est l'objectif de l'émission «***L'invité de la FPF***», animée par Benjamin Bories, qui a déjà reçu des invité.es comme Joëlle Sutter-Razanajohary,

secrétaire générale de la Fédération Baptiste, Élisabeth Parmentier, professeur de théologie pratique à Genève, ou Nicolas Cadène, rapporteur général de l'Observatoire de la Laïcité. Cette émission, comme toutes celles que produit la Fédération Protestante de France, est partagée avec les radios membres de la Plateforme protestante des radios locales et disponible sur les principales plateformes de podcast.

Ce 7 avril, l'invité en était Basile Zouma, Secrétaire général du Défap. L'occasion pour lui de rappeler les convictions qui ont été à l'origine du Service protestant de mission : les Églises constitutives du Défap, souligne-t-il, «ont mis en place cet outil pour signifier l'universel de leur engagement ecclésial». Le cœur d'activité du Défap, c'est ainsi la relation ; et pour nouer ou entretenir ces relations, il n'est pas forcément nécessaire d'aller au bout du monde : «elles commencent ici, elles se prolongent au loin». Le Défap est avant tout un espace d'échange entre Églises au près et au loin : «quand on se rencontre, quand on prie ensemble, on peut ensuite travailler ensemble et élaborer des projets communs.»

Au cours de cette émission, Basile Zouma revient également sur son parcours personnel, qui l'a amené, depuis ses études de médecine, à se passionner pour la théologie jusqu'à devenir pasteur. Il évoque également les diverses opérations mises en place à l'occasion des 50 ans du Défap, ainsi que les «Ateliers de la mission», dont la première session s'est tenue le samedi 10 avril.

Retrouvez ci-dessous cet entretien, ainsi que sur le site de la Fédération Protestante de France.

«La mission, un mot, une histoire» : revivez le premier webinaire

La visioconférence de lancement des «Ateliers de la mission» du Défap s'est tenue le samedi 10 avril 2021. Un premier module historique, présenté par le professeur Jean-François Zorn, qui a permis de revisiter les différentes perceptions de la mission au cours de l'histoire, en commençant par un retour aux racines bibliques. Retrouvez ici l'enregistrement de l'intégralité de l'intervention de Jean-François Zorn.



Le mot de «mission» est aujourd'hui tellement chargé de connotations que son usage même en est devenu délicat. Associé à une vision de l'action évangélisatrice qui s'est trouvée, au fil de l'histoire, compromise à la fois dans les jeux politiques et les visées coloniales de certains États, il est encore jugé suspect dans certaines Églises ; quand d'autres revendiquent au contraire sans complexe une vision conquérante

de la mission, citant par exemple cette parole de Jésus-Christ dans Actes 1-8 : «vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre». Et dans le même temps, paradoxalement, jamais ce même terme de «mission» n'a été autant utilisé dans le vocabulaire laïc, et dans les milieux les plus divers – du monde de l'entreprise à celui des ONG…

Mais d'où vient vraiment ce mot de «mission», quels sens a-t-il pu prendre au fil de l'histoire, quelles sont ses racines et quelles ont été ses évolutions ? Cette perspective historique, nécessaire pour bien situer à la fois le terme et les enjeux qu'il recouvre, était le thème du premier des «Ateliers de la mission» du Défap – une série de webinaires organisés sur Zoom, dont la session introductive a eu lieu ce samedi 10 avril, et qui se poursuivra par la suite un jeudi sur deux jusqu'à la mi-juin.

Ce thème : «La mission, un mot, une histoire», présenté par le missiologue Jean-François Zorn, occupe les deux premières sessions des «Ateliers de la mission». Vous pouvez retrouver ci-dessous l'enregistrement de la première partie de ces deux webinaires.

Vous pouvez également accéder au support utilisé par le professeur Jean-François Zorn pour cette session introductive des «Ateliers de la mission» :

À lire, à télécharger :

• Le texte introductif de Jean-François Zorn

• La bibliographie en pdf

• Le programme des «Ateliers de la mission»

• Pour vous inscrire aux sessions suivantes, c'est ici !

La mission, un mot, une histoire : documents préparatoires

À l'approche de la conférence de lancement des «Ateliers de la mission» du Défap, nous avons mis en ligne un premier texte du professeur Jean-François Zorn, traçant les grandes lignes de sa prochaine intervention lors de ce premier webinaire… et posant aux futurs participants un certain nombre de questions afin de stimuler les réflexions et de rendre les échanges aussi riches et interactifs que possible. À présent, pour celles et ceux qui voudraient continuer à creuser le sujet, voici une bibliographie, également fournie par Jean-François Zorn. Nous mettrons en ligne ainsi régulièrement, au fil des conférences, les listes des ressources qui auront été consultées par les intervenants.



© *Maxpixel.net*

« La mission, un mot mutant ? » par Jean-François Zorn

- ***samedi 10 avril : Partie 1 : des temps bibliques à la Réformation (XVIe siècle)***

- ***jeudi 22 avril : Partie 2 : du Réveil (XIXe siècle) à nos jours***

Vous trouverez ci-dessous les ressources proposées par l'intervenant pour sa conférence. Lorsque cela est possible, la cote de la bibliothèque *(1)* est mentionnée.

Ouvrages

- BUCKLER, Andy. *Jean Calvin et la mission de l'Eglise.* Lyon : Olivétan. 2008, 248 p.
- COMBY, Jean. *Deux mille ans d'évangélisation*. Paris : Desclée, 1992. 327 p. Cote : 235.1 COM
- MATTHEY, Jacques. *Et pourtant la mission. Perspectives actuelles selon les Actes des Apôtres*. Aubonne : éditions du moulin, 1985. Cote : MAG22247
- PRUDHOMME, Claude. *Missions chrétiennes et colonisation XVIe-XXe siècle*, Paris : Cerf, 2004. 172 p. Cote : 235 PRU
- TESTOT, Laurent (dir). *La grande histoire du christianisme*. Paris : éditions des sciences humaines, 2019. 237 p. Cote : 63641 B236
- ZORN, Jean-François & ALEXANDRE, Jean. *Missiologie. Histoire et Enjeux*. Paris : Défap, 1998. 63 p. (Cahier de Mission, n°82) Cote : 63291 B226

Articles et chapitres

- Collectif. La Réforme et la mission chrétienne. [dossier]. *Spiritus*. Juin 2017. [consulté le 4 avril 2021]. n°227, p.159-218. disponible à l'adresse : **https://www.revue-spiritus.com/portfolio/227**
- Collectif. Europe, se convertir à la mission. [dossier]. *Perspectives Missionnaires*. 2020, n°80, p. 5-64. disponible à la bibliothèque
- ZORN, Jean-François. De la mission conquête à la mission requête. *Lumière et Vie*. Octobre-décembre 2007. [consulté le 4 avril 2021]. n°276, p. 76-86. disponible à l'adresse : **http://lumiere-et-vie.fr/numeros/LV_276_num_C3_A9ro_complet.pdf**

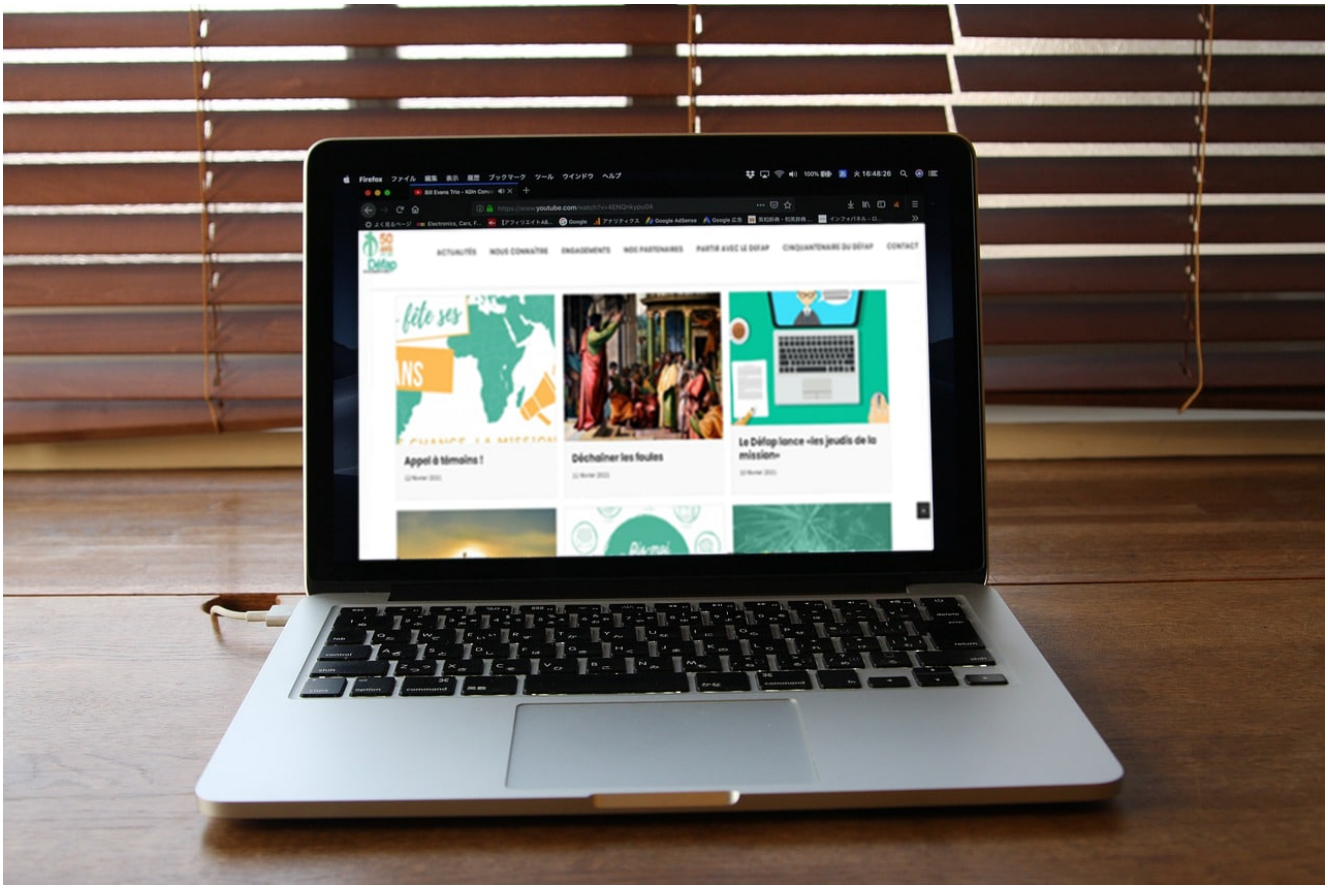
---

*(1) Pour contacter la bibliothèque : **bibliotheque@defap.fr** –*

*site web : **https://defap-bibliotheque.fr/***

«Ateliers de la mission» : bientôt la séance inaugurale

La séance inaugurale des «Ateliers de la mission» du Défap, c’est samedi prochain, le 10 avril : vous pourrez alors participer au premier de cette série de webinaires organisés via Zoom, avec, pour alimenter les premières réflexions, un retour historique préparé par le missiologue Jean-François Zorn, sur l’histoire et les mutations du mot même de «mission». N’oubliez pas de vous inscrire pour recevoir le lien et pouvoir vous connecter : toutes les informations sont ici (ainsi que sur les pages Facebook du Défap et de la Cevaa).



Le premier de nos «Ateliers de la mission» approche et vous êtes déjà nombreuses et nombreux à vous y être inscrits. Pour les autres, n'oubliez pas de remplir d'ici jeudi ce **formulaire d'inscription** afin de recevoir le lien Zoom le moment venu ! Après la première session initiale du samedi 10 avril, les webinaires auront lieu au rythme d'un jeudi sur deux. Vous pouvez retrouver ici **le programme complet de ces «Ateliers de la mission»** ; et vous rendre sur le **dossier spécial du site du Défap** consacré à ces webinaires.

Les défis sont multiples et passionnants ; ils sont liés tout à la fois à la transformation du monde dans lequel nous vivons, avec l'impact massif de la mondialisation et de l'accélération des échanges ; aux prises de conscience et aux évolutions réciproques nées de ces échanges accrus ; à l'atomisation et à la sécularisation croissantes de nos sociétés (et pas seulement nos sociétés occidentales) ; à la manière dont le paysage ecclésial évolue et se recompose en fonction de ces critères dans tous les pays ; aux nouvelles quêtes de sens qui animent celles et ceux qui participent à la

vie des Églises (paroissiens, visiteurs de passage, chrétiens à la jonction entre plusieurs cultures et plusieurs Églises…) Face à tous ces défis, aucune Église, aucun organisme missionnaire ne peut prétendre rester à l'écart de ces interrogations ou camper sur des certitudes.

Pour aller plus loin :

• Le programme complet des «Ateliers de la mission»

• Le formulaire d'inscription

• Le texte introductif et les questions de Jean-François Zorn

• Le dossier spécial

• Présentation et interview sur le site de la Cevaa

Ces «Ateliers de la mission» qui se tiendront en distanciel sont donc largement ouverts ; ils rassembleront des participants issus d'Églises, de pays et de cultures reflétant la diversité des liens entretenus par le Défap. La Cevaa a relayé cette initiative sur son site internet et sa **page Facebook** : vous pouvez **lire ici l'entretien réalisé par Cécile Richter**, qui a interrogé le Secrétaire général du Défap, Basile Zouma, ainsi que la Secrétaire exécutive responsable du service Animation France, Florence Taubmann.

La première session de ces webinaires verra l'intervention du missiologue Jean-François Zorn, qui a préparé un **texte introductif destiné à stimuler** par avance les réflexions et les questions des participants – afin que ce premier webinaire soit aussi interactif que possible. Comme le rappelle Florence Taubmann dans l'interview diffusée par la Cevaa, «pour retravailler la définition de cette nouvelle vision de la mission, nous remonterons d'abord dans le temps. Au commencement, il y a toujours l'histoire. On va revisiter, ensemble, notre passé pour faire la part des choses entre ce qui relève du mythe et ce qui appartient au domaine de la réalité.»

«La réflexion sur la mission est toujours à renouveler»

Le monde change, la mission aussi : la réflexion sur la mission est toujours à renouveler. À la suite de cette première approche historique, qui occupera les deux premières sessions, les réflexions se poursuivront en suivant trois pistes de réflexion, exprimées sous forme de questions :

- ***la question de l'universalisme*** ;
- ***la question du personnalisme*** : ce qu'il y a de très spécifique à la culture judéo-chrétienne, c'est l'affirmation de l'être humain comme unique, singulier, irremplaçable et irréductible à la multitude ;
- ***la question de l'interculturalisme*** : la manière dont, aujourd'hui, on peut s'ouvrir davantage aux manières de penser et de comprendre des autres cultures ; avec en filigrane la nécessité de réciprocité, d'enrichissement mutuel, de dialogue.

Ces différents points ont été détaillés par Basile Zouma et Florence Taubmann dans cet entretien enregistré pour Fréquence Protestante :

Les «Ateliers de la mission» : présentation sur Fréquence Protestante

Télécharger cette émission

Comme le souligne Basile Zouma, il s'agit de «stimuler les Églises. Redéfinir ce qu'est la mission et les objectifs que le Défap doit fixer avec elles. La mission est en élaboration. Elle ne peut pas rester figée. Ces ateliers sont l'ébauche de nos retrouvailles, en 2022, avec nos partenaires mais aussi tous ceux et celles qui souhaitent travailler ces questions. Le Défap est un lieu d'expérimentation et d'expertise de la mission, dont le but est de contribuer à la réflexion des

Eglises. Alors rencontrons-nous !»